



Semailles en Lauragais

Le SEL, bulletin d'informations pastorales et paroissiales n° 2 - Décembre 2023
Ensemble paroissial de Notre-Dame d'Autan



L'espérance est-elle un rêve dans le monde d'aujourd'hui ?

Ce deuxième « Semailles En Lauragais » se veut porteur d'espérance en ce temps de Noël. N'hésitez pas, offrez-le autour de vous !

Depuis quelques années, nous avons l'impression d'assister à une litanie de catastrophes. Crise sanitaire liée au Covid 19, crise climatique et canicules à répétition, guerre en Ukraine, menace d'apocalypse nucléaire, conflits sociaux conséquence de l'inflation, crise énergétique liée à l'invasion de l'Ukraine et aux sanctions à l'encontre de la Russie, conflit israélo-palestinien faisant craindre le pire... Et comment ne pas évoquer le martyr de Dominique Bernard qui touche de plein fouet le corps enseignant... Pour les hommes et les femmes que nous sommes, tout ceci est anxiogène et fait peser de graves menaces sur l'avenir. Jamais, nous n'aurions cru vivre à notre génération une guerre de conquête et d'annexions sur le sol européen comme nos aïeux l'ont vécue lors de la Seconde Guerre mondiale.

Marchons sur un chemin d'espérance

Tout ceci relève de notre responsabilité et si la foi chrétienne n'avait rien à dire dans une situation aussi vitale pour l'humanité, elle deviendrait totalement insignifiante ! Comme nous le dit, un théologien en commentant le chapitre 13 de l'Évangile de Marc, « les événements que nous traversons ne sont pas une simple erreur de trajectoire. » Jésus nous invite à ne pas nous résigner mais à marcher sur un chemin d'espérance. Il nous dit que la violence fait partie de l'histoire humaine et que le tragique est inévitable. Parce que

vivre la « Révélation du Dieu Amour » peut provoquer, aussi bien la conversion que le rejet. Il s'agit avant tout d'accepter d'aimer et d'être aimé. Pour le chrétien que je suis, toute l'histoire humaine s'articule entre cet accueil ou ce refus de l'Amour de Dieu, tel que Jésus nous l'a révélé dans sa mort et sa Résurrection. Le Christ est vainqueur et Il nous révèle que l'Amour de Dieu est gagnant. Son « apparent échec » avec sa mort en Croix tel un malfaiteur, mène à la Résurrection. C'est le Triomphe inattendu alors que les Apôtres avaient toutes les raisons de désespérer.

Prenons notre part pour un monde meilleur

« Tout est lié » nous dit le Pape François dans son encyclique *Laudato si*. Le souci du bien ou du mal, au niveau individuel, a des répercussions tant négatives que positives au niveau collectif. Alors... Engageons-nous ! Que ce soit au niveau citoyen dans les associations ou en Église. N'ayons pas peur de prendre notre part pour un monde meilleur, solidaire et responsable. Le temps de l'Avent que nous vivons ouvre pour le monde un chemin d'espérance. « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande Lumière » Isaïe, 9. Dieu se fait petit enfant. Il nous semblait loin, voir inaccessible, alors qu'il se fait pauvre et petit. La tendresse de ce petit homme nous invite à espérer. Nos cœurs de pierre battront au rythme d'un cœur de chair.

La journée des pauvres que nous avons vécu en novembre, nous donne l'espérance d'entrevoir des relations nouvelles. Celui qui est riche de tout se sent appelé à se dépouiller pour ne pas écraser le plus petit. « Le loup habitera avec l'agneau et la panthère se couchera avec le chevreau » Isaïe, 11.

Les équipes d'accompagnement des familles en deuil de Notre-Dame-d'Autan viennent d'être envoyées en mission. Elles nous rappellent l'espérance chrétienne que Jésus est mort et ressuscité pour nous.

Pour bâtir la civilisation de l'Amour

Ces dernières semaines des tout petits sont nés dans de nombreux foyers de l'ensemble paroissial. Comment ne pas espérer devant l'innocence d'un petit être qui est amour et paix. Dieu va se faire petit enfant. Il est là pour sauver le monde et Il veut que nous soyons sauveurs avec Lui.

Jésus, Tu es le plus beau cadeau que nous pouvons attendre et espérer en ce temps de Noël. Tu es Celui qui nous rend Dieu tout proche. Tu es Dieu qui donne l'espérance de vivre dans un monde renouvelé dans lequel les hommes seront frères et n'auront qu'un seul désir : bâtir la civilisation de l'Amour.

Père Daniel Brouard Derval,
curé de l'ensemble paroissial
Notre-Dame-d'Autan

Pour contacter le prêtre ou encore trouver des informations sur la vie de la paroisse

Castanet : 05 61 27 76 85 secretariat@paroissecastanet.fr Saint-Orens : 05 61 00 51 69 secteur.storens@gmail.com

Confiance et espérance



La raison majeure qui m'a poussée à aller aux JMJ cet été est qu'en tant que jeune, il est assez difficile de trouver sa place dans l'Église. C'est d'autant plus difficile que nous vivons dans un

monde rempli de controverses et d'insécurités. Comment garder espoir dans un monde pareil quand on a des difficultés à s'ancrer dans notre Église ? C'est ce que je recherchais dans ces JMJ : un ancrage, **UNE RAISON DE CONTINUER À ESPÉRER, UNE RAISON DE PERSÉVÉRER. ET CETTE RAISON EST TOUT SIMPLEMENT LA CONFIANCE.** J'ai pu voir énormément de gens, avec des histoires très différentes, qui témoignaient tous de l'amour de Dieu. Et j'ai compris que c'est ensemble que nous arriverons à trouver notre place dans l'Église et que c'est ensemble que nous pourrons garder espoir. Faire confiance aux autres et avoir confiance en Dieu. C'est ce qui nous donne la force de garder espoir, même dans le monde difficile dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Marion

Être ouvert à la vie



Nous sommes tombés d'accord qu'avec notre mariage chrétien, nous sommes engagés à être ouverts à la vie. Ceci est pour nous une chose importante. Nous croyons que si Dieu confie une nouvelle vie à notre couple, c'est qu'Il a décidé de nous donner la chance de s'approcher chaque jour de son Royaume à travers les épreuves et les bonheurs.

DONNER LA VIE, C'EST UN CADEAU DE DIEU et celui-ci permet de multiplier l'amour de Dieu sur la terre. C'est une grande chance de pouvoir grandir spirituellement. Même si nous, êtres humains, ne sommes pas capables de toujours comprendre les moments difficiles, nous offrons nos difficultés et nos joies à Dieu. Prier tous les jours en offrant certains moments de notre journée comme sacrifice, nous donne la force de poursuivre, de continuer à nous relever des défis de la vie. C'est pourquoi chaque jour, nous devons suivre ce chemin qui conduit à la sainteté et ainsi ramener nos enfants sur ce même chemin. Le monde a besoin de beaucoup plus de bons chrétiens qui éduquent leurs enfants dans le chemin de sainteté.

DONNER UNE VIE DE PLUS DANS CE MONDE, C'EST UNE NOUVELLE CHANCE D'AVOIR UNE ÂME POUR REFLÉTER L'AMOUR DE DIEU.

Nous sommes conscients que nous sommes de passage dans ce monde et nous devons porter notre croix, comme Jésus nous a appelés à le faire. Au final, notre espérance doit être basée sur l'approche de la vie éternelle avec le plus grand nombre d'âmes possible. C'est ça la volonté de Dieu, donc n'ayons pas peur d'être à nouveau de futurs parents !

Jérôme et Jordana

Une conviction : seul Dieu peut me venir en aide

Je suis entré « officiellement » en catéchuménat le dimanche 12 novembre 2023. Voici un peu de mon chemin... Il y a quelques années, lors d'un évènement particulièrement triste, l'enterrement de ma grand-mère, j'ai reçu la Lumière de Dieu. A la sortie de l'église, le prêtre m'a vu avec ma bougie et m'a dit ces mots : « Tu la rapporteras à la maison ». Cette bougie est toujours là. Une lumière s'est éteinte pour qu'une autre s'allume. Je me souviens des moments passés avec ma grand-mère. Elle me disait souvent qu'elle priait pour moi. Cela me touchait, c'est vrai que j'étais ému mais jamais je n'aurais espéré que Dieu agirait de cette façon. De nombreux autres évènements et bouleversements se sont produits dans ma vie tant personnelle que professionnelle.

Dans le fond je cherchais un réel but dans ma vie. Je me suis mis à prier, j'ai acheté

la Bible de Jérusalem avec **LA CONVICTION QUE SEUL DIEU POUVAIT ME VENIR EN AIDE.** De là naissait l'espérance en moi. Je nourrissais pas mal de regrets mais **LA LUMIÈRE QU'ON M'AVAIT TRANSMISE ÉTAIT LE SIGNE DE DIEU QUI A FAIT NAÎTRE CETTE ESPÉRANCE.** Mon espérance se place aujourd'hui dans le baptême qui sera pour moi une « re-naissance », lavé de mes péchés pour grandir dans ma foi. Dans mon parcours de catéchumène, je suis entouré par trois personnes qui sont pour moi comme les premiers apôtres qui propageaient la Parole et moi leur disciple comme eux l'ont été. **MON ESPÉRANCE C'EST AUSSI L'ESPOIR D'UNE FOI PLUS GRANDE, D'UNE PAIX INTÉRIEURE ET LA VIE ÉTERNELLE...**

Depuis mon entrée en catéchuménat, mes pairs m'ont reconnu comme faisant



partie de leur famille. Leurs mots, leurs visages, je ne m'attendais pas à autant. Ce qui, malgré ces temps troublés à travers le monde, me donne foi en l'être humain car je me pose souvent la question

suivante : **COMMENT DIEU FAIT-IL POUR NOUS AIMER AUTANT ?**

Chaque rencontre avec la communauté me fait avancer comme c'était le cas ce dimanche après-midi où de nombreux catéchumènes se sont réunis autour de l'Évangile de saint Matthieu 25,1-13 avec la parabole de Jésus sur l'huile. **C'EST CETTE HUILE QUI NOURRIT L'ESPÉRANCE ET LA FOI ;** ne l'oublions pas pour que la leur devienne une lumière plus pure. **LA LUMIÈRE DE L'ESPÉRANCE, CELLE QUE DIEU NOUS ENVOIE MÊME DANS NOS MOMENTS LES PLUS COMPLIQUÉS, CELLE QUI NOUS GUIDE ET NOUS MONTRE QU'IL EST LÀ.**

Simon

L'espérance c'est la vie, et que ça dure, et que ça tienne !

AH, L'ESPÉRANCE, L'ESPÉRANCE...

Si je n'avais pas l'espérance je ne serais déjà plus de ce monde. Au cours de ma vie, j'ai eu des moments dépressifs, des moments où j'ai pensé au suicide et puis c'est passé. J'ai réalisé que ce n'était pas ça du tout, qu'il ne fallait pas aller par là. L'espérance, oui je pense que je l'ai l'espérance malgré ma vie cabossée, malgré tous ces malheurs et tout ce qui peut se passer sur cette pauvre terre. **ALORS L'ESPÉRANCE C'EST LA VIE,** et que ça dure, et que ça tienne. Moi j'y tiens, j'aime la vie, j'aime le vivant, les plantes, les petites bêtes... J'aime la rencontre, **CHAQUE VISAGE EST POUR MOI SYNONYME DE JOIE, SYNONYME D'ESPÉRANCE** et je vais vous dire, en vieillissant, bien des rencontres me rapprochent de Jésus.

Jésus que j'aime à la folie, **C'EST MON AMOUR... JE SUIS SÛRE DE LUI,** je sais qu'on peut lui faire confiance, que je peux lui faire confiance en dépit de toutes les galères vécues et j'en ai eues... Aujourd'hui Jésus est mon espérance et ma joie mais il n'en a pas toujours été ainsi, je l'ai oublié longtemps, trop longtemps, si longtemps. J'ai fait tellement d'erreurs, tellement de mal, mais la vie est là et je ne regrette rien... Si, si, je regrette ma faute, je regrette d'avoir raté plein de choses et puis je l'avais oublié le Seigneur, je l'avais mis de côté. Pourquoi ? Peut-être, peut-être parce qu'il est exigeant... **MAIS IL EST TOUJOURS RESTÉ MES CÔTÉS, MÊME SI JE NE LE SAVAIS PAS.**



Revenons à aujourd'hui. Avec le groupe Bartimée, je devais partir cet automne en pèlerinage en Terre Sainte et puis vous savez bien ce qui s'est passé. J'aurais dû être déçue de ne pas partir, eh bien non ! Surprenant ? Alors qu'est-ce

que ça veut dire ? Un voyage comme ça c'était le voyage de ma vie, marcher sur la terre de Jésus. Alors j'ai réfléchi que les chemins du Christ, que ce soit à Castanet, à Jérusalem, à Ramonville, à Labège n'importe où sur cette terre, c'était la même chose. **COMME IL EST PARTOUT AVEC NOUS, QU'IL NE NOUS QUITTE JAMAIS, J'AI ÉTÉ, JE SUIS CONSOLÉE.** Que vous dire de plus à mon âge ? La joie, je voudrais vous parler de la joie, je l'ai chevillée au corps. La joie elle ne me quittera pas, c'est avec elle que je peux avancer, **LA JOIE ET L'ESPÉRANCE**

Margo



Le Christ Jésus !

TOUT D'ABORD, MON ESPÉRANCE, C'EST LE CHRIST JÉSUS ! C'est sa rencontre qui m'a mis en route. Il est Celui qui m'accompagne dans les joies et dans les difficultés. Il est aussi celui qui m'attend au bout du chemin auprès du Père dans

l'unité du Saint-Esprit. Et la grande joie que j'ai, et que j'espère partager, est celle d'être membre de l'Église et de la servir. Cela, non pas seulement de manière intellectuelle, par les études, mais concrètement au sein de la paroisse Notre-Dame-d'Autan ! **MON ESPÉRANCE EST NOURRIE EN S'ÉMERVEILLANT DES PETITES ATTENTIONS DES UNS POUR LES AUTRES,** de tous ces petits actes de charité fraternelle qui renforcent nos liens. Ces liens d'amour, d'ailleurs, qui ne disparaîtrons pas, même après la mort. Toutes ces rencontres, ces sourires, ces rires et ces peines que l'on partage, jeunes et vieux, **C'EST CELA QUI ME DONNE UN REGARD D'ESPÉRANCE, TOURNÉ VERS LE CIEL,** d'où sortent déjà quelques rayons du bonheur qui nous est préparé. « C'est cette petite fille (l'espérance) pourtant qui traversera les mondes. » Charles Péguy, Le porche de la deuxième vertu.

Hadrien



L'espérance de la rencontre

J'AI L'ESPÉRANCE DE NE PAS PERDRE LA FOI. JE VOUDRAIS QU'ELLE DURE JUSQU'À LA FIN DE MA VIE et qu'elle continue à me faire faire de belles rencontres. J'en ai fait tout au long de ma

vie, des mauvaises aussi. J'ai fait des bêtises... Je n'en voulais pas à la terre entière mais à moi, et plus je m'en voulais plus je m'enfonçais, et ça a duré longtemps et du jour au lendemain j'ai arrêté. Pourquoi ? Parce qu'un jour j'ai rencontré un pasteur qui m'a écouté. Deux autres personnes m'ont beaucoup aidé, mon beau-père, c'est grâce à lui que je suis là aujourd'hui, et mon oncle. Ils m'ont aidé à me battre contre le handicap et à assumer le regard des autres et ça c'était le plus dur. Peu à peu ils m'ont aidé à avoir confiance en moi et à maîtriser ma colère grâce à la prière. Oh pas des prières longues qui n'en finissent pas, mais **UNE PRIÈRE QUI VIENT DU CŒUR AVEC MES MOTS.** Je vous assure que c'est très efficace, je crois à la prière. Le Seigneur sait très bien pourquoi je souffre, alors je m'abandonne, je lui remets tout entre ses mains. **LE SEIGNEUR MARCHE DEVANT MOI.**

Luc

Quand l'épreuve nous amène à nous rapprocher de Dieu

Les crises que nous traversons sont plurielles - éducation, santé, sécurité, immigration, écologie - et peuvent nous amener à douter de l'avenir. Les scientifiques nous alertent sur le dépassement des limites planétaires, conséquences de nos modes de vie. Les températures augmentent, les glaciers fondent, les forêts brûlent et l'avenir s'obscurcit. Certains souffrent d'anxiété, d'angoisse, de crainte, et peuvent avoir un sentiment bien naturel d'impuissance face à ces événements.

DANS CETTE PÉRIODE, JE PENSE À MES ENFANTS ET JE CHERCHE LE SENS DE MA VIE DE CHRÉTIEN DANS CE MONDE INSTABLE. Nous savons que Dieu, au milieu de ces épreuves, nous laisse libre de nos choix. Nous pouvons nous laisser aller, nous plaindre et regarder notre nombril. Mais nous pouvons également regarder autour de nous les

causes de ces désastres, ceux qui souffrent de ces crises et les changements nécessaires. Non pas pour se rassurer et relativiser, mais bien pour y trouver le sens de notre mission chrétienne.

A bien y regarder, **CETTE PÉRIODE DE CRISE EST UNE OPPORTUNITÉ INCROYABLE DE NOUS METTRE AU SERVICE D'UNE CAUSE, DU BIEN COMMUN, ET DES PLUS FRAGILES.** La solidarité et la coopération n'ont jamais autant d'importance que pendant les périodes difficiles, se révélant comme conséquences de la Charité. Nous le constatons à chaque inondation et à chaque tempête : les populations s'organisent et font preuve de générosité envers des personnes dont elles ne connaissent rien. Nous sortons, pour une période donnée, de notre confort



quotidien, de nos attentes futiles de réussite sociale et de consommation, pour nous recentrer quelques jours vers nos frères dans le besoin. Est-ce que ces crises n'ont pas pour vocation de nous faire enfin quitter nos excès centrés sur le matériel et l'individualisme, pour retrouver une vie sociale et spirituelle plus épanouie ? Nos choix professionnels et notre engagement dans la vie publique ne sont-ils pas le lieu idéal permettant d'ancrer cette conversion dans notre vie ? La place que nous donnons à la vertu chrétienne d'espérance est centrale. Nous faut-il placer notre espérance en des jours plus heureux, ou au contraire espérer que cette épreuve puisse, aussi pénible soit-elle, nous amener à nous rapprocher de Dieu ?

Cedrik

La liturgie, chemin de la « bienheureuse espérance »

On ne pense pas toujours à elle mais la liturgie est chemin de l'espérance. Chaque fois que nous nous retrouvons pour la messe ou pour la prière commune et l'adoration, nous célébrons la victoire de la vie sur la mort puisqu'« *en mourant, Jésus a détruit la mort et en ressuscitant il a restauré la vie* » (Préface de Pâques).



Le dimanche est le jour de la résurrection. Il nous ouvre les sources où puiser l'espérance. Si ce temps marque notre semaine, c'est toute l'année liturgique qui nous fait avancer sur ce chemin de l'espérance grâce au mystère du Christ qui se déploie et qui nous entraîne toujours plus vers le Royaume de Dieu.

La joyeuse lumière du Christ ressuscité

Comme à la veillée pascale, la liturgie nous donne la lumière du Ressuscité qui nous rend capable de voir et de croire, d'espérer et d'aimer par-delà toute forme d'obscurité.

« *Dans la liturgie terrestre, nous rappelle le Concile Vatican II, nous participons par un avant-goût à cette liturgie céleste qui se célèbre dans la sainte cité de Jérusalem à laquelle nous tendons comme des voyageurs [...] en vénérant la mémoire des saints, nous espérons partager leur communauté ; nous attendons comme Sauveur notre Seigneur Jésus Christ, jusqu'à ce que lui-même se manifeste, lui qui est notre vie, et alors nous serons manifestés avec lui dans la gloire.* »

Ainsi, la liturgie est chemin d'espérance parce qu'elle attise notre désir de la venue du Seigneur. Comme nous le prions dans la suite du Notre Père, notre « *bienheureuse espérance* », ce n'est pas une idée mais une personne, c'est « *l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur* ».

Contemplons alors cinq éléments de notre liturgie qui nourrissent la « *bienheureuse espérance* » !

L'assemblée manifeste que nous ne pouvons pas tenir dans l'espérance tout seul mais avec d'autres. Lorsque nous sommes rassemblés, notre assemblée est le lieu de l'espérance puisqu'elle est le signe où Dieu se rend présent et où il nous appelle.

La Parole de Dieu nous éveille à l'espérance de Dieu. Elle nous empêche d'oublier ses merveilles dans l'histoire et nous donne de voir comment elles continuent de s'accomplir en nous. Elle est le témoin que Dieu ne nous abandonne pas puisqu'il nous parle.

Le chant n'est pas un revêtement facultatif de la liturgie. Il nous unit à la louange du ciel. Il maintient et relance toujours notre marche dans une vivante espérance.

Les prières après la communion affermissent notre espérance. Elles ne concluent jamais notre prière. Elles continuent à nous propulser sur le chemin de la vie qui ne finit pas.

« *Dans ta bonté, accorde ta paix, Seigneur, à ceux que tu as rassasiés d'un aliment venu du ciel, pour que, gardant nos lampes allumées, nous puissions attendre la rencontre avec ton Fils bien-aimé qui vient. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen* »

Père Arnaud Franc